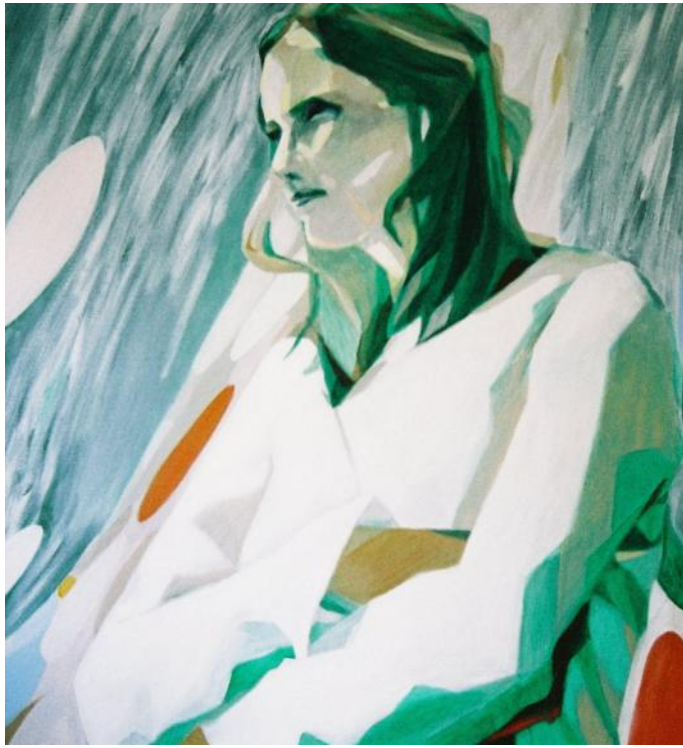


**STRASBOURG** Exposition salle Conrath  
**Blanche-Neige et les neuf Individus**



Eve Guerrier a travaillé, en blancs, des portraits de femmes volontaires et libres. DROITS RESERVES

De l'ancrage fort dans le territoire allemand du conte des frères Grimm à l'image un peu nunuche du dessin animé de Disney, le récit de Blanche-Neige peut mener sur les sentiers souterrains de la psychanalyse. Le collectif « Les Individus » s'est donné pour mission, à l'occasion de sa prochaine exposition, d'ouvrir sur toutes ces lectures la porte des arts plastiques. La tentation du portrait est assez présente dans la production des neuf artistes participant. Portraits attrapés au hasard de ses déambulations par le photographe Pascal Bastien, ou travaillés en superhéros sérigraphiés sur plexiglas de Christian Rémy, ceux, plus classiques, dans une quête des lumières et des reflets, par la peintre Eve Guerrier, font partie de l'interprétation des personnages du conte. Et de leur mutation, parfois. La mise en perspective est piquan-

te chez Véronique Buri, dont la « broderie » expose les cadres, alors que Claire Guerrier scanne à nouveau des corps féminins dans une étrange introspection, travail autant photographique que philosophique sur une Blanche-Neige quadragénaire... Le photographe Benoît de Carpentier tout comme Patrick Lang, avec sa pomme sur piédestal, tournent autour des symboles, nombreux, noirs de jais et rouges de sang. Alors que Yun-Jung Song, dans son installation d'un délicat personnage de porcelaine blanche, touche avec compassion le chagrin de l'enfance maltraitée. Et son refuge dans les arbres.

MSK

► Du 23 janvier au 6 février, salle Conrath de l'hôtel de ville de Strasbourg, 9, rue Brûlée. Du lundi au vendredi de 14 h à 19 h, et le samedi de 14 h à 18 h. Entrée libre.

**THÉÂTRE DE MARIONNETTES** au TJP/CDN d'Alsace  
**Comment va le monde ?**

Le petit théâtre du monde d'Ezequiel Garcia Romeu (théâtre de la Massue) interroge le monde.



Ezequiel Garcia Romeu. DR

**SUR LA SCÈNE** du TJP, qui a coproduit le spectacle, prend place un drôle d'habitable autour duquel les spectateurs circulent à leur gré et regardent à travers des vitres le marionnettiste animer ses créatures : un monsieur obèse, une créature aux yeux lumineux et globuleux, un homme en pardessus, une vieille dame assise là, une autre debout... Des établis, une vieille machine à écrire, un vieux poste de télévision, une cuvette de WC miniature, un téléphone, un vieux tourne-disques, divers ustensiles qui ont fait leur vie habitent l'espace. On dirait une liste à la Prévert. Sur le toit, une trappe laisse passer le corps du manipulateur et les poupées qu'il anime. Un vieux téléphone sonne avec insistance. Qu'est-il dit à l'autre bout de cette ligne ?

**Extinction des espèces**

Puis une voix enregistrée raconte des histoires du XXI<sup>e</sup> siècle piochées dans les colonnes du journal *Le Monde*. Des aberrations de la vie consumériste qui s'est imposée sur une partie de la planète sont évoquées. Il est question de ces sacs en plastique omniprésents et qui virevoltent à travers les villes et les campagnes. « L'homme, est-il dit, a provoqué un changement d'ère plus puissant que le mouvement des océans ou la tectonique des plaques ».

CHRISTINE ZIMMER

**ARCHITECTURE** 42 propositions concrètes

# Le Livre blanc de la grande région

Présenté simultanément dans trois villes de l'ACAL, à Nancy, Châlons-en-Champagne et à Strasbourg, le Livre blanc de Région Architecture rassemble 42 propositions « concrètes, réalistes et réalisables ». Détails.

Les choses se sont cristallisées rapidement. Deux mois après les premières Assises de Région Architecture, à Nancy, et quelques semaines après la constitution de la région Grand Est, les acteurs de la filière de l'architecture en Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine ont présenté, mercredi, leur Livre blanc. Lancé simultanément dans trois villes de l'ACAL, à Nancy, Châlons-en-Champagne et à Strasbourg.

**Pour une filière d'excellence**

Dans la capitale alsacienne, le président de l'ordre des architectes d'Alsace jusqu'au printemps 2017, Stéphane Helbourg a souligné la mobilisation de l'ensemble des partenaires de la filière, reprenant à son compte les mots d'Éric Gross, directeur de l'École nationale supérieure d'architecture de Strasbourg, « faire communautar ». Ce dernier voit dans la stratégie de Région Architecture issue d'une mobilisation de terrain, une capacité de développement pour la région Grand Est. C'est Alexandre Da Silva, conseiller de l'ordre des architectes d'Alsace, qui a développé les six axes qui orientent les 42 propo-



De gauche à droite, les présidents de l'ordre des architectes d'Alsace, Stéphane Helbourg, de la Maison européenne de l'architecture, Christian Plisson, aux côtés d'Alexandre Da Silva, conseiller de l'ordre, Éric Gross, directeur de l'ENSAS, et Yves Ayrault, ancien directeur de l'école d'architecture de Strasbourg. PHOTO BERTRAND FRITSCH

sitions « concrètes, toutes réalistes et réalisables », développées en 80 pages dans le Livre blanc. Elles s'appuient sur les spécificités économiques, sociales et culturelles de la grande région et misent sur de nouvelles synergies. Entre enseignements, métiers et recherches, afin d'asseoir l'excellence de la filière mise au service des habitants du Grand Est. L'une des préconisations est de placer 50 doctorants dans les entreprises de la filière. Créer un atelier rural participatif d'architecture répondant aux enjeux des délaissés territoriaux permettrait de valoriser les patrimoines architecturaux, ur-

bains et paysagers. Fonder un observatoire des pratiques de la filière s'inscrit dans l'axe 3 qui vise à structurer et à valoriser les acteurs et à accompagner les mutations des métiers. La mise en place d'un palmarès « Région Architecture » est l'une des propositions de l'axe 5 qui veut dépasser la simple juxtaposition des territoires de l'ACAL afin de réduire les déséquilibres. La sensibilisation de tous les publics – actuels et futurs habitants, décideurs politiques, aménageurs, écoliers, étudiants – mais aussi les capacités d'export et de savoir-faire sont au cœur des préoccupations de Région

Architecture. Dans la médiatisation et la compréhension des enjeux de l'architecture, la Maison européenne de l'architecture joue un rôle prépondérant. « Elle ne fusionnera pas avec les autres maisons du Grand Est, a précisé son président Christian Plisson. Qui réfléchit au lancement d'une journée européenne de l'architecture à l'horizon des pays frontaliers de l'ACAL. Clairement politique, la 42<sup>e</sup> proposition appelle à une vice-présidence dédiée à l'architecture. ■

VENERANDA PALADINO

► www.regionarchitecture.eu

**STRASBOURG** La Dinoponera au TAPS Laiterie

## Démoniaque...

Radiographie d'une époque, manifeste social et artistique, cri d'amour et de haine, *Akts* est tout cela à la fois. La compagnie Dinoponera/Howl Factory frappe un nouveau coup, puissant, avec ce texte librement adapté de Lars Noren. Au TAPS, jusqu'au 23 janvier.

**ON N'EN SORT** pas indemne. Ça dérange, ça met mal à l'aise, ça angoisse. Et, nécessairement, ça interpelle. Puis, c'est troublant comment une pièce écrite en 2001 inspirée de l'Allemagne des années '70, terrorisée par la bande d'Andreas Baader, nous percute quinze ans plus tard de plein fouet. Cet écho étrange et douloureux est au cœur de l'adaptation que fait ici Dinoponera, titrée *Akts*, sous l'empreinte du metteur en scène Mathias Mortiz. Deuxième volet d'une trilogie sur la mort, « Acte » réveille les démons de l'action terroriste d'une Allemagne en pleine guerre froide. Les attentats de janvier et novembre lui confèrent une nouvelle couche, aussi tragique. Pourtant, ça démarre banalement. Une mise en abîme avec une répétition de théâtre. L'espace scénique – brillamment redéfini par Arnaud Verley – reproduit une salle. Froide, fonctionnelle. Salle de répétition, dans un premier temps. Puis, espace de torture. Une table métallique qui prend au fur et à mesure ses fonctions comme un



La violence en *Akts* et en héritage. PHOTO PIERRE DARROMAN

véritable personnage, une porte décalée qui rend l'accès (et la sortie) inconfortable. Deux néons capricieux qui prennent également leur part de jeu. Puis, un espace sonore – singulier et terriblement efficace signé Nicolas Lutz – qui n'est pas en reste. Au fond du couloir, une affiche – prémonition ou/et hommage – de *Massacre à Paris*, la mise en scène de Chéreau en 1972 au Théâtre national populaire (TNP) de Villeurbanne. Ici, tout est symbole. Chaque respiration, chaque doigt qui pointe, chaque lumière qui s'éteint. Au cœur du dispositif, un homme et une femme. Elle (puissante incarnation de Déborah Char-

rière), terroriste, condamnée à mort. Lui (déconcertante personnification par Walter M. Ponzio), médecin. Il est là pour délivrer un dernier contrôle médical. Tous deux victimes et bourreaux à la fois. Leur destin est déjà joué. À leurs côtés, deux autres personnages – alter egos – portés par Pauline Rollet et Vincent Portal. Tout est sombre. Et, détrompez-vous si parfois une douce chanson émerge... Sans être plombant, c'est noir, rageur et puissant. ■ IULIANA SALZANI-CANTOR

► Au TAPS Laiterie jusqu'au 23 janvier, ce vendredi à 20h30, et samedi à 19h. ☎03 88 34 10 36.

**MUSIQUE**



Vincent Dubois. PHOTO DNA

**Vincent Dubois au Grand Orgue de Paris**

Il est considéré comme l'un des prodiges de l'orgue, tant dans les registres classiques que contemporains, et les invitations auprès des grands orchestres internationaux et sous la direction de chefs émérites ne manquent pas : Vincent Dubois, 35 ans, actuel directeur du Conservatoire et de l'Académie supérieure de musique de Strasbourg (HEAR) vient d'être nommé titulaire du Grand Orgue de Paris à la suite d'un concours de recrutement. Il y remplace Jean-Pierre Leguay qui a quitté ce poste, l'âge de la retraite venu, en décembre dernier. Vincent Dubois partagera le Grand Orgue de Notre-Dame de Paris avec Olivier Latry et Philippe Lefebvre, en poste tous les deux depuis 1985 – jusque-là, le Grand Orgue de la prestigieuse cathédrale n'avait qu'un seul titulaire.